

« Contre le conseiller territorial »

C'est en vrai spécialiste de l'intercommunalité et de la décentralisation que le sénateur socialiste du Loiret, Jean-Pierre Sueur, est venu lundi à la salle des fêtes de Luray. Accueilli par l'ancienne conseillère régionale PS, Birgitta Hessel, le maire PS de la commune, Alain Fillon et le conseiller général PS de Dreux-Sud, Daniel Frard, l'élu Loiretain a développé sa vision sur le projet de réforme territoriale en cours d'étude au parlement. « Je suis partisan de la décentralisation et j'étais heureux lorsque François Mitterrand, en 1981, avait demandé de mettre en chantier la décentralisation avant même les lois sur les nationalisations. Il avait, chevillé au corps, le désir de donner du pouvoir aux élus locaux et au peuple. »

« CALCUL ÉLECTORAL DE SARKOZY »

Et le sénateur de rappelé l'importance des deuxièmes lois de décentralisation de 1992 (Pierre Joxe) qui ont mis en place les communautés de communes. « En 10 ans, une véritable révolution a bouleversé le paysage institutionnel français. Chaque commune appartient, aujourd'hui, à une communauté de communes ou communauté d'agglomé-



Luray, lundi. Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste, est opposé à la réforme territoriale.

ration créée en 1999 par Jean-Pierre Chevènement. » Mais Jean-Pierre Sueur reste un fervent défenseur de la commune comme unité de base de l'engagement politique des

citoyens français.

Après ce rappel historique, le conférencier socialiste a exprimé son opposition catégorique au projet de réforme préparé actuellement par le gouvernement de François Fillon. « Nous avons voté contre au Sénat. »

Selon lui, « le statut du conseiller territorial est hybride car les électeurs vont voter pour un conseiller du département qui va siéger au conseil régional. Je n'en vois pas l'utilité. En outre, cela crée l'institutionnalisation du cumul des mandats sans parler du drame de cantonaliser la Région », a martelé l'élu qui milite pour plus de pouvoirs aux régions. « Elles devront être plus fortes avec des stratégies plus claires dans les domaines de leurs compétences. Sarkozy, en créant des gros cantons, fait un calcul électoral en pensant aux dernières élections qui ont donné l'écrasante victoire à la gauche. Il suffit de découper habilement un département pour favoriser la droite. Avec ce système, la droite aurait pu gagner 6 à 7 régions. » Et Jean-Pierre Sueur d'enfoncer le clou : « Cette réforme serait néfaste à la parité homme-femme. »